



# CW infos

Jean Villechange F6CPI UFT 991

## Vous utilisez mon code quotidiennement Mais me connaissez-vous vraiment ?

Mon nom est MORSE, prénom Samuel, Finley, Bresse, je suis né à Charlestown dans le Massachusetts le 27 avril 1791, je suis américain et j'exerce la profession **d'artiste peintre**.

Comme tous les artistes, j'ai un maître, qui se nomme W. Allston, peintre évidemment. Ses qualités de coloriste que j'admire l'ont fait surnommer « le Titien américain » ; il est également poète et écrivain.

Pendant quelques années, je séjourne en Angleterre où je peins avec mon maître ; c'est là que mes talents de peintre sont enfin reconnus puisque j'obtiens la médaille d'or de la Société des Arts Adelphe avec une de mes œuvres : un Hercule mourant.

En 1815 je décide de retourner aux Etats-Unis, où je mets en place une société des beaux-arts qui donne naissance en 1824 à une académie nationale de dessin.

Pendant cinq années je peins et m'occupe de mon académie. Aimant voyager, en 1829 je repars pour l'Europe. La première moitié de ce XIX<sup>e</sup> siècle est en pleine effervescence dans le domaine des sciences en général et de la physique en particulier.

C'est sur le « Sully », navire qui me ramène aux Etats-Unis, que je conçois l'idée d'un télégraphe électromagnétique après une longue conversation sur l'utilisation de l'électro-aimant et les travaux d'Ampère avec le géologue Charles Thomas Jackson.

Les origines de la télégraphie se confondent avec celles de l'humanité. Si loin qu'on remonte dans l'histoire des peuples, on trouve toujours quelque ébauche d'un procédé de communication par signaux.

Aux temps bibliques les signaux de feu, le jour fumée, la nuit clarté, étaient utilisés par les tribus d'Israël. Plus près de nous les indiens de l'Amérique du Nord se servent encore de flèches incendiées, et les tribus Tang du Cameroun utilisent pour communiquer à distance une sorte de tambour de bois taillé à même un tronc d'arbre, dont l'intérieur, creusé

à l'aide du feu, forme caisse de résonance pour des sons graves ou aigus, autrement dit, deux notes.

Nous sommes en 1832, je peins toujours, peut-être un peu moins car toujours passionné par le télégraphe. En 1837, après cinq années de travail je suis prêt et décidé à faire une démonstration de mon télégraphe devant les membres de l'université de New York.



Peinture de Samuel Morse  
"Sa fille aînée Susan Walker Morse"

C'est en 1838, pour parfaire mon invention, que je développe mon code qui me rendit célèbre en traduisant en points et traits chaque caractère, lettres et chiffres, utilisé pour rédiger des messages.

Mes expériences se déroulent les unes après les autres, à l'invitation du Congrès des Etats-Unis, en présence d'une commission de l'institut de Philadelphie et d'un comité pris dans le sein du Congrès. Je refais mes démon-

trations, sans grand succès : mon état d'artiste peintre ne favorise pas toujours ma démarche scientifique...

Je décide donc d'aller porter mon invention, à laquelle je crois de plus en plus, en Angleterre et en France (sans plus de succès), mais étant par nature persévérant, de retour aux Etats-Unis, et après de nombreuses démarches et démonstrations, j'obtiens du Congrès et du Sénat une somme de 30.000 dollars pour continuer mes expériences. C'est en 1844 que je concrétise mon télégraphe par une ligne qui est installée entre Washington et Baltimore : c'est là le début de ma reconnaissance. Mais pendant ces douze dernières années de démarches à travers l'Europe, l'idée a germé dans la tête d'autres physiciens qui se trouvent prêts en même temps que moi ; c'est la course à la gloire.

Mon télégraphe fut d'abord adopté en Autriche, ensuite en Prusse, en Suisse et enfin en 1856 par l'administration des télégraphes en France.

Reconnaissant mes mérites, les gouvernements de l'Europe s'entendent pour m'offrir une récompense de 400.000 francs. Je m'installe sur les bords de l'Hudson, je ne peins plus depuis 1839, et ma vie s'écoule comme un long fleuve tranquille.

C'est en 1872, âgé de 81 ans, qu'un 2 avril à New York je quitte cette terre, en sachant que les signaux de mon code continuent de traverser l'éther jour et nuit sur les cinq continents pour que des hommes puissent communiquer entre eux. **Je ne regrette pas d'avoir quelque peu délaissé la peinture et d'avoir acquis le titre de physicien ! VA**